

Photo: www.gabymessina.com
gaby@gabymessina.com

THÉÂTRE DES LUCIOLES à 18h50

10, Rue du rempart St-Lazare
84000 Avignon

Réservations

04 90 14 05 51.

Relâche les mardis.

ILS NE MOURAIENT PLUS*

Mais étaient-ils encore vivants?*

Comédie argentine féroce et grinçante

Adaptation et mise en scène **Sophie Gazel**
d'après l'oeuvre argentine « Los Opas »
de Daniel Dalmaroni



THÉÂTRE ORGANIC
Dance Avignon

Ce spectacle a reçu l'aide à la production dramatique DRAC Ile de France.



Comédiens : Pablo Contestabile, Maria Victoria Monedero, Tomas Reyes et Cécilia Lucero.
Contorsion/Acrobatie: Dorothee Dall'Agnola.
Lumière: Pierre Montessuit. Scénographie: Goury.
Régie son: Fabien Vandroy Graphisme: Louis Moreau Avila.

© 2012 THÉÂTRE ORGANIC

Ils ne mouraient plus...
mais étaient-ils encore vivants ?

**Création juillet 2014 – “Festival Contre Courant”
En partenariat avec le Festival d’Avignon**



Traduction, adaptation et mise en scène Sophie Gazel

D'après l'oeuvre originale « Los Opas » de Daniel Dalmaroni

Ce spectacle a reçu l'aide à la production dramatique DRAC Île de France

Contact Presse : Nathalie Boissonnet 06 67 13 66 88 / nathboissonnet0704@gmail.com

Contact Diffusion : Stéphanie Gamarra 06 11 09 50 / contact@stephycom.com

Avec Victoria Monedero, Pablo Contestabile, Cecilia Lucero et Tomás Reyes

Artiste circassienne : Dorothee Dall'Agnola

Scénographie : Goury

Création Lumière : Pierre Montessuit

Création Sonore : Christophe Sechet et Antoine Banville

Régie Son : Fabien Vandroy

Photos : Stéphane Mermilliod

Durée 1h15

Teaser du spectacle : <https://vimeo.com/120403416>

LE SPECTACLE

ILS NE MOURAIENT PLUS... mais étaient-ils encore vivants ?

COMÉDIE ARGENTINE FÉROCE ET DÉCALÉE.

Trois frères et soeurs à court de moyens financiers pour prévenir les besoins de leur vieille mère malade de tout ou presque, envisagent de la tuer. Engager un professionnel ? La jeter par l'escalier ? Lui tordre le cou ? Qui va se salir les mains ?

Ce spectacle aborde via l'humour noir à la mode argentine la question du statut de la vieillesse à notre époque. Les croisements se multiplient entre texte, musique et arts du cirque pour dépasser le réalisme et révéler la poésie d'une lutte existentielle entre l'égoïsme comme instinct de survie et l'amour filial comme garde-fou d'humanité.

Extrait scène 1

MAMA : J'ai mal.

ERNESTO : Bah oui, oui c'est normal oui.

MAMA : J'ai mal, mais mal partout.

ERNESTO : C'est normal, oui à ton âge c'est normal.

MAMA : J'ai plus goût à rien.

ERNESTO : T'as goûté à tout, t'as plus goût à rien c'est normal.

MAMA : J'ai toujours froid.

ERNESTO : Tu as froid oui c'est normal tu ne bouges plus, tu as froid c'est normal.

MAMA : Je perds la tête, j'oublie tout.

ERNESTO : Ya plus de place, ya trop de choses, c'est normal.

MAMA : J'ai plus rien à moi.

ERNESTO : C'est normal oui, tu n'as plus besoin de rien, c'est normal.

MAMA : J'en ai marre d'attendre, je fais rien d'autre que d'attendre.

ERNESTO : Oui c'est normal, nous aussi on attend, nous aussi on attend...

Le texte a été mis en lecture en avant-première à la Maison des Métallos à Paris les 15 et 16 octobre 2012 et le 04 février 2013.

Il a également été sélectionné pour participer aux Plateaux du groupe des 20, le 16 juin 2014 à l'Onde.

Résidences

Du 17 au 26 février 2014 au Centre Culturel Boris Vian aux Ulis

Du 17 avril au 03 mai 2014 à La Nacelle à Aubergenville

Du 17 juin au 01 juillet 2014 à La Piscine à Châtenay-Malabry

Du 02 au 07 juillet 2014 à L'Aquarium à Paris

Programmation depuis 2014

Juillet 2014, Avignon / Festival Contre Courant en partenariat avec le Festival IN.
Théâtre des Sources (Fontenay aux Roses), Centre Culturel Boris Vian (Les Ulis)
Théâtre de La Nacelle (Aubergenville), La Grange Dîmière Théâtre de Fresnes, Tournées
Culturelles d'Été de la CCAS en 2016 puis 2017.

LE TEXTE

Introduction

Depuis l'enfance je suis fascinée par la vieillesse. Lorsque je m'interroge sur l'origine de cette fascination, je me dis que cela vient peut-être du contexte dans lequel j'ai grandi. Je suis une enfant des années 70. Je crois que je participe de cette génération marquée entre autre par l'évolution des valeurs familiales et collectives.

C'est dans ce contexte "post-mai 68" que mes parents ont choisi de rejeter les valeurs traditionnelles et le mode de vie de la génération de leurs parents. Une de leurs grandes revendications, était de voir la famille quand on en avait envie et non par obligation comme on le faisait par tradition à cette époque, les dimanches, les anniversaires et les noëls par exemple. En pratique, l'envie ne se manifestait que très rarement et j'ai le souvenir d'avoir passé presque tous mes noëls et mes anniversaires à trois ! J'ai eu le sentiment d'être privée de mes grands-parents, ils m'ont beaucoup manqué, peut-être est-ce là l'origine de mon obsession pour les liens familiaux et pour les vieux. Adulte, je me suis intéressée à la place des vieux dans les familles, mais aussi au sein de la société. Quelle place fait-on à "nos vieux" à notre époque?

Je ne parle pas des séniors de 60 à 75 ans qui vivent dans l'obsession de la jeunesse, ces vieux jeunes, qui nous font oublier les autres. Je parle des vieux « vieux ». Ceux à qui on fait comprendre qu'ils coûtent cher. Dans une société où rester jeune est un impératif qui s'impose à chacun, on est jamais prêt à devenir vieux ; on y croit jamais individuellement. La vieillesse est inattendue... on a beau savoir qu'on va devenir vieux, on ne s'y attend jamais. Aujourd'hui, l'idée de vieillesse est connotée négativement. Elle n'évoque plus nécessairement la sagesse ni le respect. Notre société nous renvoie à l'idée que ces vieux ne « valent » plus rien. Ils sont dépendants. Dépendants de qui, de quoi ?

On peut aussi défendre qu'il n'y a pas d'un côté des personnes dépendantes et de l'autre des personnes indépendantes. Cette distinction occulte le fait que nous dépendons tous les uns des autres et dans presque tous les domaines de l'existence. Une bonne partie de l'expérience humaine est faite de toutes nos interdépendances qui concernent tous les âges et de liens intergénérationnels au fondement de la cohésion sociale. Pourtant à notre époque vieillir est devenu plus effrayant que la mort elle-même.

La question de la dépendance est bien sûr politique, économique et sociale, que faire, comment, avec quels financements ? Mais en tant qu'artiste, ce qui m'intéresse, c'est de questionner la dimension civilisée du genre humain, pour tenter de comprendre une certaine dérive anthropologique et réfléchir à ces questions :

Quelle humanité voulons-nous être ? Et quelle société sommes-nous pour ne plus savoir quoi faire de nos vieux ?

En tant qu'auteur et metteur en scène, aborder ces questions dans un spectacle est devenu une nécessité. Alors, je me suis mise en quête d'une pièce à monter. J'ai cherché des textes contemporains qui traitent du sujet. Je n'en n'ai pas trouvé beaucoup et quand j'en trouvais, je n'aimais pas le côté didactique ou moraliste voir même culpabilisant de

certains, jusqu'à ce que je découvre le texte « Los Opas » de l'auteur argentin **Daniel Dalmaroni** qui traitait du sujet avec un humour tragique et un cynisme qui m'ont emballés.

J'ai été séduite par les personnages, le ton des dialogues et l'humour très argentin de son texte, et pourtant, j'avais envie de raconter différemment cette histoire, de l'amener ailleurs... J'ai osé écrire à l'auteur pour lui demander de traduire et d'adapter sa pièce. Nous nous sommes rencontrés à Buenos Aires en 2011.

Je lui ai raconté l'histoire que son texte m'avait fait fantasmer, mon désir d'aller vers une forme d'écriture plus déstructurée dans son rapport au temps et d'aller vers d'autres territoires. Il m'a donné carte blanche. J'ai alors écrit de nouvelles scènes, notamment celle du début et celle de la fin, dans l'idée d'utiliser d'autres moyens expressifs qui me permettraient de dépasser le réalisme pour révéler la poésie de ce drame familial.

Sophie Gazel

NOTE SUR L'AUTEUR DANIEL DALMARONI

Daniel Dalmaroni est né à la Plata (Argentine) en mai 1961. Il vit et travaille à Buenos Aires. Il a 15 ans en 1976 quand débute la dictature argentine, dictature dont il ne ressortira pas indemne comme on peut s'en douter. Il affirme que le théâtre l'a empêché de se convertir en un tueur en série. L'apparente simplicité de sa dramaturgie produit un effet à retardement sur le lecteur, un effet dévastateur au milieu d'un rire nerveux. Malgré des situations ténébreuses et un regard sarcastique sur le monde, le théâtre de Dalmaroni est extrêmement drôle et accessible. Le lecteur/spectateur rit puis finit par se demander qu'est-ce qu'il y a de si drôle dans ce miroir féroce et sombre qui lui est tendu ? Ses oeuvres sont traduites en anglais et en portugais. Parmi les plus célèbres : « New York », « Una tragedia argentina », « Maté a un tipo », « Cuando te mueras del todo », « El secuestro de Isabelita », « Los Opas »... Ses pièces ont été jouées en Argentine, au Brésil, en Uruguay, en Equateur et en Espagne.

LA MISE EN SCÈNE

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Pour mettre en scène ce drame social et familial je choisis de multiplier les croisements entre texte, musique, arts du cirque et création d'images.

Au centre de cette histoire, il y a une présence, celle de la Mama, une présence et un corps, son corps lourd et presque inanimé. **Ce corps, qui prend toute la place et concentre toutes les attentions, nous fait presque oublier qu'il s'agit d'un être humain.** Petit à petit on glisse vers la métaphore et l'image du corps humain disparaît derrière celle du « corps objet », objet de consommation périmé, tout juste bon pour la casse.

Une grande partie de mon travail de réécriture de la pièce, a consisté à imaginer les moyens de chosifier le corps de la Mama. J'ai immédiatement pensé les tentatives d'assassinats comme les expressions profondes des rapports que les enfants entretiennent avec leur mère, à travers leurs façons de traiter son corps, comme un objet qui prend trop de place. Là où on pourrait s'attendre à de la bienveillance, à de la prudence dans la manipulation de ce corps affaibli, j'ai préféré mettre en avant le caractère encombrant d'un corps qui n'en finit jamais de mourir et qui fait naître des idées complètement irréalistes pour l'éliminer.



Les arts du cirque au centre du dispositif dramatique.

Pour faire des allers et venues rapides entre le réalisme et le surréalisme, je souhaite faire se croiser **différentes disciplines artistiques qui vont participer pleinement à la dramaturgie**, les arts du cirque avec **une contorsionniste qui prendra à certains moments la place de la mère quand le corps est de plus en plus chosifié** et qu'on en oublie même qu'il s'agit d'un être humain. **Acrobaties et cascades lors des tentatives de meurtres** et les échecs qui s'en suivent et qui vont me permettre de revisiter le burlesque.

L'intégration de ces disciplines artistiques augmente le potentiel narratif, cela me donne la possibilité de susciter l'effroi en jouant sur la reconnaissance du corps de la

comédienne et la vraisemblance de sa destruction. Au moment où l'on rit on est aussi ému, indigné et traversé par des prises de conscience. «Comment peuvent-ils faire subir cela à leur vieille mère ?! »

La poésie naît du surréalisme des scènes, au gré des mutations corporelles de la Mama qui passe toujours par le filtre du regard de ses trois enfants (leurs hésitations, leurs prises de décision, leurs remords, leurs déterminations...) Tour à tour, le corps devient objet encombrant tel un boulet (malade, vieux, cloué à son fauteuil), objet nostalgique, objet indestructible (la chute dans les escaliers et celle de l'étagère qui s'écrase sur la Mama) et enfin objet désintégré (le cauchemar d'Ernesto et la répétition de l'étranglement de la Mama sur un traversin qui termine en un nuage de plumes)... Le spectateur devient un témoin privilégié, il assiste impuissant aux outrages et à la transformation du corps en objet. C'est par ce procédé que se déploie l'humour noir et le burlesque.



Humour noir et burlesque

Le burlesque est l'art des accidents, « des ratés », des catastrophes, des petits et des grands déséquilibres. Dans notre lutte quotidienne pour l'équilibre nous savons à quelle précarité nous sommes soumis. **Le drame est de ce fait, l'endroit idéal pour le déploiement du burlesque.**

Ernesto, Ana et Mario ne sont pas des professionnels du crime. Les différents « ratés » et leurs maladresses dans l'élaboration de leurs plans (cf : la répétition du crime avec le traversin) nous font rire autant qu'ils nous indignent. Le burlesque naît ici du décalage entre le comique et le tragique ou pathétique.

L'humour noir n'a pas de tabou, c'est même son terrain de prédilection, il peut notamment évoquer avec détachement, voire avec amusement, les choses les plus horribles ou les plus contraires à la morale en usage. Ce qui m'intéresse c'est d'établir un contraste entre le caractère bouleversant et tragique des plans d'Ernesto, d'Ana et de Mario pour éliminer leur mère et la façon dont ils en parlent avec détachement et méthodologie.

Traitement du temps Le temps de l'attente.

L'atmosphère de la pièce est déjà pressentie dans les toutes dernières paroles d'Ernesto dans la première scène : « **Nous aussi on attend, nous aussi on attend** ». Mon travail de mise en scène sera entre autres de rendre perceptible et palpable cet arrêt du temps et l'attente de la mort. Si ce n'est celle de la Mama, de toute évidence ce sera celle de ses enfants. Ernesto n'a plus de vie à lui, il attend de retrouver le sommeil. Mario n'a plus rien, il a tout vendu, il attend de pouvoir repartir à zéro. Ana n'a plus d'âge, le temps s'est arrêté pour elle.

L'appréhension du temps est donc un des enjeux du spectacle.

Pour le matérialiser, j'ai créé de nombreux allers retours entre le passé et le présent des personnages. Avec la distorsion du temps, je nourris le tragique de cette histoire. Convoquer la mère sur scène âgée et dépendante dans son fauteuil roulant et quasi simultanément la faire « revivre » comme elle était « jeune », me permet de faire apparaître en filigrane la nostalgie, non seulement la sienne mais aussi la nostalgie de ses enfants.

Cette alternance et parfois même cette juxtaposition, sur le plateau, des personnages à différents âges de leurs vies me permettent aussi de témoigner de ce qu'est devenu leur quotidien: un éternel présent sans avenir, tant que la mort ne les délivre pas. Si le monde et la vie sont en perpétuel mouvement, Ernesto, Mario et Anna n'y participent plus.

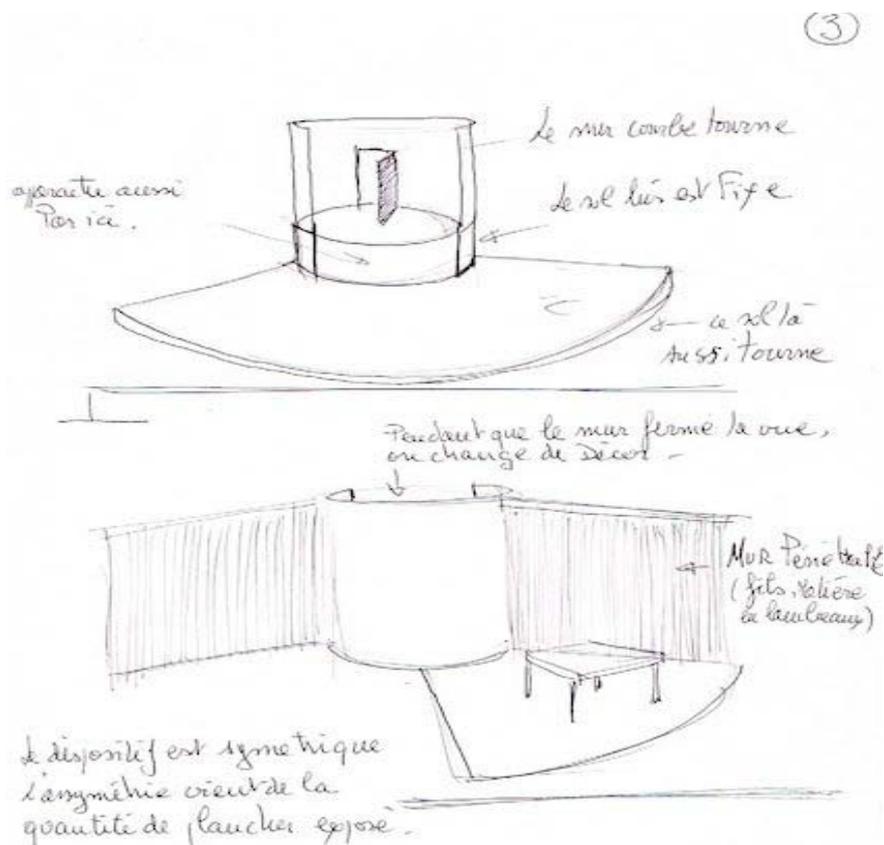


SCÉNOGRAPHIE

Une scénographie qui joue un rôle essentiel dans la narration de cette histoire. Une scénographie qui privilégie la création d'images, l'apparition et la disparition d'espaces qui se transforment et de mécanismes réalisés à vue du public. Quelques éléments seulement pour signifier l'intérieur d'une maison mais pas de décor naturaliste.

À l'intérieur de ces espaces, la lumière occupe une place prépondérante et centrale, faisant apparaître et disparaître ces espaces par des jeux de transparences.

L'idée pour moi primordiale, est que la lumière ne se « rajoute » pas à la mise en scène et à l'écriture mais qu'elle la constitue. Il en sera de même pour le traitement du son qui détermine ma recherche sur le climat et l'atmosphère.



“Le but de nos recherches est de placer le plus souvent possible le personnage de la Mama au centre de l'action. Disons au moins au centre géographique de l'image proposée. Pour ce faire et pour que ce désir s'incarne avec efficacité sur le plateau, nous avons besoin d'un peu de hauteur.

Nous avons aussi l'intention d'utiliser une Magie simple, celle des jeux d'enfants, « une magie de bout de ficelle » pour faire apparaître et disparaître les lieux et les personnages.

Dans ce décor tout se manipule, se déplace, on peut entrer par le mur et sortir par le plancher. Nous cherchons à passer facilement de la réalité à la fiction et ce sera aussi la fonction des mouvements rotatifs, pour évoquer aussi bien les lieux réels que ceux des rêves ou des souvenirs.

Nous avons construit cette petite horlogerie en espérant grâce à elle, voyager dans l'espace et le temps.” Goury



THÉÂTRE ORGANIC DANS LA PRESSE

« Une vraie découverte et un vrai beau moment théâtral. » **de la cour au jardin**

« Dans la filiation de l'univers burlesque et absurde de Jacques Tati, Sophie Gazel crée avec un beau trio de comédiens un théâtre de situations comiques, qui révèle toute la cruauté du rapport au monde de l'entreprise. » **La Terrasse**

« Organic prône aussi "un théâtre du corps qui n'exclut pas le texte". Gagné. » **La Théâtrothèque**

« La mise en scène de Sophie Gazel est plus qu'à la hauteur » **Les trois coups**

« Ce cinquième spectacle de la compagnie franco-argentine Théâtre Organic est d'une rare élégance » **Regard en coulisse**

L'EQUIPE ARTISTIQUE

SOPHIE GAZEL – Mise en scène



Metteur en scène - Auteur - Traductrice. Elle se forme au théâtre à l'université de Caen, à l'université Paris 3 puis à **Londres en 2000 à l'Ecole Internationale de Philippe Gaulier**. De retour de Londres elle privilégie les voyages et réalise ses premières mises en scène en Espagne puis à Buenos Aires en Argentine depuis 2001. Elle crée avec Pablo Contestabile le **Théâtre Organic** et le **Festival International des Traditions du Jeu de l'Acteur** en France (14 éditions) en Argentine à Buenos Aires.

Repérée par **Mickaël Le Bouëdec de la Drac Ile-de-France** lors des représentations du "Monte-Plats" de Harold Pinter et "Music-Hall" de Jean Luc Lagarce en 2008 et 2010, elle rentre un peu plus tard dans le réseau des théâtres du Groupe des 20 avec sa dernière création **"Ils ne mouraient plus... mais**

étaient-ils encore vivants?", sélectionnée en Juin 2014 pour participer aux «Plateaux du Groupe des 20 ». Elle recevra aussi l'Aide à la Production Dramatique de la **DRAC Ile-de-France et le soutien de La Maison des Métallos à Paris**, où elle organisera les premières lectures du projet en 2013.

En parallèle se joue une autre de ses pièces, créée en Espagne, « **Le Langage des Cravates** », sélectionnée par la **Red de Teatros Alternativos** en Espagne, entre 2012 et 2013, pour participer à la tournée nationale espagnole de ce réseau de diffusion subventionné. En 2017 ce spectacle sera accueilli en version française en résidence de création au **Théâtre de La Nacelle** (Aubergenville), qui coproduira avec l'aide de la **Drac IDF**.

A travers son travail, **elle défend un théâtre d'engagement physique** qui questionne en permanence l'articulation des actions physiques, les émotions et les mots. **Elle joue avec les croisements et le mélange des disciplines artistiques**, théâtre, cirque, danse, vidéo, musique, pour révéler l'identité de l'individu contemporain et joue avec la transversalité pour montrer la pluralité du monde et l'infinie réflexion sur notre humanité. **Elle privilégie l'écriture de plateau, les adaptations et montages de textes pour traiter des thèmes à portées sociétales.**

LES COMÉDIENS

VICTORIA MONEDERO / LA MAMA

Elle est issue de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. En tant que comédienne, elle travaille régulièrement avec Alain Mollot du Théâtre de la Jacquerie depuis 1992.

Elle a également été mise en scène par Omar Porras du Théâtre Malandro, Caroline Schenk avec le Brouhaha théâtre, Stéphanie Marquis du Théâtre de la Minuterie, Wieslaw Komasa, Sabine Stepanoff, Stephano Scribani, Victor Ruiz et Joan Font de Els Comediants. Elle fait des mises en scènes diverses, de l'écriture théâtrale, de la pédagogie et de l'improvisation, notamment avec « Le rire médecin » en tant que clown à l'hôpital.



PABLO CONTESTABILE/ ERNESTO - Né à Buenos Aires en Argentine.



Comédien et musicien argentin il a commencé sa formation théâtrale avec Guillermo Angelelli, disciple de Eugenio Barba en Argentine ; Norman Taylor, Carlo Boso, Haim Isaacs, Tapa Sudana, Mas Soengeng, Patricia Jaïs, en France; Philippe Gaulier et les membres du théâtre de complicité à Londres. Il crée avec Sophie Gazel le Théâtre Organic en 2000 et organise tous les ans le *Festival International de Formation de l'Acteur* à Buenos Aires et en France. Il joue dans différentes compagnies de théâtre en France, en Espagne, en Suisse et en Argentine et enseigne le théâtre avec un attachement particulier pour toutes les pratiques engageant le corps et la voix.

En tant que comédien-musicien il joue dans les dernières créations du Théâtre Organic « Ils ne mouraient plus... » de Daniel Dalmaroni-Sophie Gazel, « Music-Hall » de Jean-Luc Lagarce, Le « Monte Plats » d'Harold Pinter et « Le Langage des Cravates » de Sophie Gazel.

Avec la Cie. Awa il joue en France, en Martinique et à Haïti les créations « La Trilogie des Muses: Césaire-Senghor et Damas" et « Patito et Maryan». Il chante et joue de l'accordéon dans le quintet « Rombeo » avec ses propres compositions et le "Trio Belconte" répertoire latino-américain.

Depuis 2018 il participe à la dernière création de Paula Giusti « Le Pain Nu » de Mohamed Choukri.

CECILIA LUCERO / ANA

Membre de la troupe du Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie pendant 8 ans, elle a participé à de nombreux spectacles où elle s'est confrontée notamment au jeu masqué et au jeu clownesque. Après un passage par la troupe de théâtre-chant, Jolie Môme, elle a rejoint la compagnie Théâtre du Faune.

Elle y a mis en scène et joué plusieurs spectacles, notamment "Emballages", spectacle à 5 clowns, où elle a également créé les costumes et les maquillages. Depuis 2008, elle est chargée de pédagogie au sein de la troupe où elle s'occupe de "l'élaboration du maquillage clown" et de "formation clown" qu'elle dispense sous forme de stages ou ateliers.



TOMAS REYES / MARIO -

Il suit une formation en audiovisuel en Argentine où il se spécialise dans la direction d'acteurs.

Il suit des cours de comédie et d'expression à Cordoba et poursuit sa formation en France notamment avec Norman Taylor.

En tant que comédien il travaille pour différentes compagnies dont le théâtre de l'Acthalia et le Théâtre du Zouave au Mans.

Il est également chanteur et danseur de Tango.

DOROTHÉE DALL'AGNOLA – Danseuse Circassienne

Dorothée Dall'Agnola - Formée premièrement à la gymnastique, elle rentre à l'école préparatoire de cirque de Lomme puis au Lido de Toulouse, et se spécialise en équilibre sur les mains et contorsion, auprès de Yaxin Deng, mr Xian, Claire Joubert et Pascal Angelier. Son travail s'articule souvent autour de la danse; elle travaille l'improvisation au sein de sa matière technique pour trouver des chemins de corps justes et organiques, et questionne les codes de la performance circassienne au profit de la présence de l'acteur.

Elle éclaire son enquête sur l'improvisation auprès de Christophe Legoff, Marlène Rostaing, Cécile Loyer, Joëlle Léandre, le Groupe Merci et croise des outils comme le BMC et le butoh chez la Ligne de Désir, compagnie palloise de Richard Cayre... Elle se forme au clown depuis 2009, auprès d'Eric Blouet. En 2010, à la sortie du Lido, elle co-fonde Jorge et Bérénice, trio féminin consacré au "cirque vulgaire d'anticipation". Après une première mouture « How to Pilib », critique du star-system, et de l'image factice de la femme, elle co-écrit en 2013 avec Lohan Doumergue un duo destiné à la rue, Humeurs Amères. En 2012 elle se lance en duo avec Mosi Abdu Espinoza Navarro (Ieto, les Colporteurs) dans Come trigo, une compagnie d'enfants méchants devant le cinéma du monde. En 2013, elle intègre comme interprète-contorsionniste Käfig, la compagnie de hip-hop de Mourad

AUTRES DISCIPLINES ARTISTIQUES

ANTOINE BANVILLE – Musicien / Compositeur



Christophe Wallemme.

Il démarre la batterie à l'âge de 10 ans. Il étudie la Percussion Classique et le Jazz au CNR de Caen, ainsi que l'écriture Musicale auprès de Jean-Michel Bardez. Il approfondit son étude et sa culture de la batterie auprès de Jean-Louis Méchali.

Dès ses 20 ans, il étend sa pratique musicale aux rythmes des Musiques du Monde avec des musiciens de tous horizons comme Teoflo Chantre (Cap-Vert) ; Fadella & Sahraoui, Hocine Boukella (Algérie); Atissou Loco (Haïti) Leïti M'Baye (Sénégal) ; René Aubry (France); Djaïma (Bulgarie) ; Lena shamamy (Syrie), Dédé Saint-Prix (Martinique).

Sa passion pour le Jazz a suscité l'intérêt des plus grands musiciens français, tels Stéphane Guillaume, prix Django Reinhardt 2009, Sergio Gruz, proposé aux Grammy Awards de 2004 pour « Ensemble » ou encore Jean Philippe Viret, nommé aux Victoires de la Musique

2002 pour le disque « Etant Donnés », ou encore Emmanuel Bex, David Venitucci, Sylvain Beuf, Stéphane Kerecki, Manu Codjia, Thomas de Pourquery, Nicolas Folmer, Emile Parisien,

Il participe cependant à plusieurs projets de façon constante, comme le Trio de Gaël Lebillan, le Quartet de Sergio Gruz, le Quintet d'Alex Stuart, ainsi que le Double-Celli de Olivier Calmel. Pharoah Sanders fera appel à ses talents en 2011 pour pour des concerts en France et en Angleterre.

CHRISTOPHE SECHET - Création Sonore -

Compositeur et créateur d'espaces sonores. Formé à la composition en musique électroacoustique par les compositeurs du Groupe de Recherche Musical de l'INA, ainsi qu'au cinéma documentaire ethnographique à l'École Pratique des Hautes Études (J.Rouch), Christophe Sechet a collaboré à de nombreuses créations de spectacles depuis 1987.

Il a obtenu le Prix Villa Médicis Hors-Les-Murs en 1989 (New York). Au théâtre, il collabore avec Yves Beaunesne, Ahmed Madani, Jacques David et Vincent Lacoste. Pour la danse contemporaine, il collabore avec Mathilde Monnier, Jean-François Duroure, Hélé Fattoumi et Eric Lamoureux, Christine Bastin, Rui Horta, Farid Berki... Pour le Centre National des Arts du Cirque, il participe à "Vita Nova", et "Intérieur Nuit" avec l'acrobate Jean-Baptiste André.





PIERRE MONTESSUIT - Création Lumière -

Il participe en 1987 à sa première création en collaboration avec Bernard Sandré (éclairagiste), qui le sensibilise à la lumière. Cette expérience va lui apprendre le métier et lui donne le goût de concevoir lui-même la dramaturgie et la « mise en scène » de la lumière. Il se nourrit de diverses expériences, du spectacle événementiel à celui de variété, du théâtre à l'opéra, de la musique à la danse, du cirque au spectacle de rue, de l'accueil dans un théâtre, à la tournée en France et à l'étranger. Il commence à concevoir ses propres éclairages, notamment pour Geneviève Rosset, Christian Roy, Isabelle Milard, Sandrine Briard, Andrés Spinelli, Agnès Trédé, Olivier Besson, Claire Guerrier... (Théâtre), Frédéric Werlé, Gaëlle Bisellach-Roig, Francis Plisson, Cisco Aznar, Jean Alavi, Mey-Ling Bisogno,... (Danse) Trio Cache-cache (Musique)... Il crée aussi pour des salles d'exposition (Fondation Mona Bismarck), des artistes de cirque ou encore pour des projets d'architecture. Pierre est avant tout un créateur d'univers. Son goût pour la jeune création, et son envie de la soutenir, le fait se qualifier, « d'artisan du spectacle vivant ». En 2017 il reprend la création lumière du spectacle de Sophie Gazel « Le Langage des Cravates » pour la version française.

FABIEN VANDROY – Technicien & Régisseur lumière et son

Il accompagne les créations de Sophie Gazel depuis 2011. Après un Master en création & ingénierie numérique en Option Scénographie, il passe en 2012 son diplôme de Régisseur de spectacle de niveau III en Option Lumière au CFPTS. A partir de 2012 il travaille avec les compagnies Théâtre Organic, Mood RV6K et Théâtre à Bout Portant. Il travaille régulièrement au Théâtre Montparnasse, à l'Étoile du Nord et à La Grande Halle de la Villette.



GOURY – Scénographie

Architecte de formation et scénographe, Goury collabore notamment aux créations de Hideyuki Yano, François Verret (de 1980 à 1989), Mark Tompkins et Lila Greene, Georges Appaix, Diverres Montet, Brigitte Lefèvre, Stéphanie Aubin et, plus récemment, avec Nasser Martin-Gousset. Mais c'est avec Josef Nadj que s'établit une complicité artistique au long cours, de 1986 à 1999. Il crée entre autres la scénographie du Cri du caméléon, spectacle de fin d'études de la 7e promotion du Cnac. Dans les arts du cirque, il conçoit notamment pour Mathurin Bolze les dispositifs de Fenêtres, Tangentes et Du goudron et des plumes. Il accompagne également La Maison des clowns, portée par Giovanna D'Ettore, et l'artiste de cirque Gaétan Lévêque (collectif AOC). Au théâtre, on le retrouve aux côtés d'Yves Beaunesne, Catherine Hiegel pour la Comédie Française et de Philippe Adrien pour cinq de ses spectacles.... En 2005, il est boursier de la Villa Kujoyama au Japon. Il travaille également avec Julie Bérès dans Sous les visages (2008), Johann Bourgeois dans L'art de la fugue (2011), Sophie Gazel dans Ils ne mouraient plus... mais étaient-ils encore vivants. Il réalise dernièrement la scénographie du dernier spectacle de Mathurin Bolze « Atelier 29 » qui met en scène la 29e promotion du CNAC et six étudiants de la 76e promotion de l'ENSATT, ainsi que de la mise en scène de Catherine Hiegel en 2018 du Jeu de l'amour et du Hasard, pièce de Marivaux.



Théâtre Organic, compagnie franco-argentine fondée par Sophie Gazel et Pablo Contestabile est composée d'artistes français, espagnols et argentins. Les activités de la compagnie s'articulent autour de la création, la formation et les échanges culturels.

En matière de création Théâtre Organic défend un théâtre d'engagement physique qui questionne en permanence les articulations entre le corps, les actions physiques, les émotions et les mots. A travers nos créations nous aimons questionner nos origines, nos cultures ; jouer avec les croisements et le mélange des disciplines artistiques pour révéler l'identité de l'individu contemporain, jouer avec la transversalité pour montrer la pluralité du monde, la richesse de la pensée des hommes et défendre la poésie du geste et des images.

Les interventions en matière de formation professionnelle s'articulent sous forme de stages dirigés par des intervenants représentatifs du paysage théâtral contemporain à travers les codes de jeux et les traditions de l'acteur en Europe et dans le reste du monde. A travers la formation ce qui nous intéresse c'est tenter de tisser des correspondances entre différents registres et codes de jeu pour permettre à l'acteur, toutes origines confondues, de trouver une nourriture à ses interrogations, ses attentes, ses aspirations dans la pratique quotidienne de son apprentissage et de son métier. Pour cela nous défendons le métissage culturel qui participe à cet effort dans l'acte théâtral.

Deux rendez-vous annuels en Argentine à Buenos Aires et un à Paris ponctuent ces temps de formation au sein du Festival International des Traditions du Jeu de l'Acteur dont le but est de réunir des intervenants et des stagiaires de cultures différentes afin qu'au-delà de l'aspect pédagogique puisse naître un éclairage différent sur la pratique théâtrale à travers le monde. Au-delà de son appartenance à une autre culture et une autre langue, l'acteur étranger apporte un autre corps et une autre relation aux mots, un engagement et une présence différents.

THÉÂTRE ORGANIC

CONTACTS

Théâtre Organic

Bureau des associations du 9ème arrondissement
54 rue Jean Baptiste Pigalle
Boîte N°65
75 009 Paris
06 61 84 96 86

theatre.organic@gmail.com

PARTENAIRES

